



## PROFILS ET CONDITIONS DE VIE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

### 2ème partie

Saeed PAIVANDI, Maître de conférences de Sciences de l'éducation  
à l'Université Paris 8  
Ronan VOURC'H, Ingénieur d'études à l'OVE

**Ce numéro d'OVE Infos, le second sur les étudiants étrangers, est consacré à leurs pratiques sociales et culturelles. Comme le numéro précédent (N° 12, juin 2005), il s'appuie sur la dernière enquête triennale de l'OVE réalisée en 2003 auprès d'un échantillon de près de 25 000 étudiants dont 10,8% sont de nationalité étrangère (2,2% de nationalité européenne et 8,6% d'une autre nationalité).<sup>1</sup>**

**Ce second volet présente ce qui différencie les étudiants étrangers de leurs homologues français dans leurs pratiques de lecture, dans leurs sorties culturelles et de loisirs ainsi que dans leur rapport à la télévision et à Internet. Il montre aussi combien les étudiants étrangers, aux profils multiples, n'ont pas les mêmes pratiques, notamment selon leur origine géographique et leur filière d'inscription.**

L'analyse des pratiques culturelles revêt un sens particulier dans le cas des étudiants étrangers. L'entrée à l'université pour tout étudiant est un passage au cours duquel il vit de multiples ruptures. Réussir ce passage et apprendre son « métier d'étudiant » nécessite l'accomplissement d'un certain nombre de rites d'affiliation.<sup>2</sup> Les étudiants étrangers sont doublement concernés par ce processus car ils entrent dans un environnement social et scolaire qui ne leur est pas familier. Ils doivent apprendre ou réapprendre l'institution universitaire, ses normes, ses codes intellectuels et méthodologiques pour en maîtriser progressivement les spécificités. De surcroît, ils sont appelés à se familiariser avec la société d'accueil, à assimiler ses routines, la comprendre et la pratiquer. Une des plus anciennes enquêtes sur les étudiants étrangers avait bien montré les impacts positifs de cette acculturation sur les résultats et la réussite scolaires.<sup>3</sup>

C'est dans cette perspective que des activités telles que la lecture de périodiques et de romans, les sorties avec des amis, la fréquentation des salles de cinéma, des théâtres ou le fait de regarder la télévision contribuent activement à une meilleure insertion dans la société et à l'immersion dans sa culture. Ces activités peuvent également contribuer à mieux maîtriser la langue française car il est essentiel de pouvoir s'exprimer, lire, écrire, se

faire comprendre, être écouté, prendre parole en cours et en dehors des cours. Ce sont des rites d'initiation à la société d'accueil qui marquent le passage d'un statut de novice à celui d'un membre de la communauté universitaire.

Par ailleurs, la lecture constitue une pratique socialisatrice et scolaire majeure à l'université. L'étudiant doit pouvoir à la fois acquérir des pratiques de lecture autonome et se construire des compétences informationnelles spécifiques. Malgré le développement impressionnant des supports numériques et la vive concurrence d'Internet, le livre et les revues conservent leur statut privilégié dans le milieu scolaire. A l'université, le rapport entre la lecture scolaire et la lecture de détente change : on lit pour apprendre et s'instruire ou se documenter, mais aussi pour se distraire. En effet, le rapport à la lecture, la fréquence et les lieux de rencontre avec les livres, la qualité des lectures (en relation ou pas avec les études) comptent parmi des facteurs déterminants pour l'apprentissage des modalités cognitives spécifiques à l'université. La lecture universitaire permet aux étudiants étrangers de mieux appréhender les règles discursives, l'organisation sémantique de la langue disciplinaire et les schémas culturels en usage dans la communauté universitaire du pays d'accueil.

## La lecture

L'enquête de l'OVE interroge les étudiants sur les fréquences de lecture de la presse et d'ouvrages, sur la place occupée par ces lectures par rapport à celles effectuées dans le cadre des études et sur les façons dont les étudiants se procurent leurs livres.

Les résultats de l'enquête de 2003 révèlent que la lecture constitue une pratique assez répandue chez les étudiants étrangers ; ils lisent beaucoup pour leurs études et leurs loisirs. Un peu plus de 96% des étudiants étrangers interrogés déclarent lire d'une manière générale au moins un des genres d'ouvrages mentionnés dans le questionnaire. Parmi les neuf genres d'ouvrages proposés, 52,6% choisissent deux ou trois genres, 14,6% lisent quatre genres et 20,1% se contentent seulement d'un type de lecture (on verra plus précisément ci-dessous les genres d'ouvrages qu'ils privilégient). Les étudiants étrangers s'intéressent également aux journaux : 15,2% lisent tous les jours un quotidien, 42,7% une ou plusieurs fois par semaine et seulement 8,8% n'en lisent jamais. Enfin, un peu plus de huit étudiants étrangers sur dix lisent régulièrement au moins un magazine thématique (scientifiques, économiques, littéraires, artistiques...) : 24,6% lisent un seul magazine, 39,7% deux ou trois. Dans l'ensemble les étrangers ne lisent pas moins que leurs camarades français, en revanche, l'intensité et la nature de cette pratique restent fortement liées à leur filière d'études et à leur origine géographique.

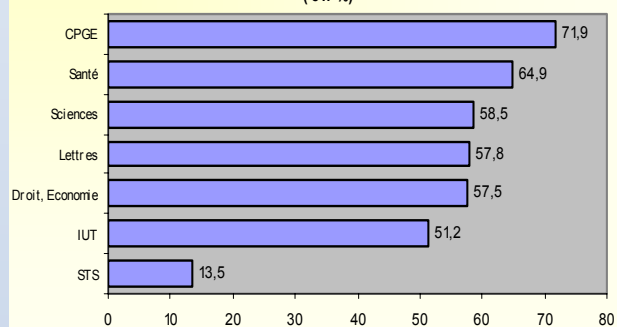
### Lecture scolaire, lecture extrascolaire

L'enquête *Conditions de vie 2003* de l'OVE nous fournit un indicateur intéressant des parts respectives des lectures scolaires et extrascolaires. Ainsi, les étudiants étrangers sont très investis dans les lectures d'études : 57,8% déclarent qu'au moins les trois quarts de leurs lectures sont liées aux études contre 40,6% chez les étudiants français. Par ailleurs, l'importance des lectures scolaires chez les étudiants étrangers est fortement liée à la discipline (voir graphique 1) et au niveau d'études. D'une façon générale, les disciplines scientifiques et techniques défavorisent les lectures extrascolaires. Ce phénomène, déjà constaté dans les enquêtes précédentes de l'OVE, concerne tous les étudiants, quelle que soit leur origine, et renvoie à la

nature des apprentissages et des pratiques d'études imposées par ces disciplines. Pour réussir, les étudiants des filières scientifiques et techniques sont appelés à concentrer leurs lectures sur les matières scolaires tandis que la lecture culturelle ne sert pas directement aux études. De même, les pratiques pédagogiques des filières scientifiques sont nettement moins « livresques » que celles des autres disciplines universitaires (lettres, sciences humaines et sociales, économie...). L'opposition entre la lecture « utile », en rapport avec les études, et une lecture déconnectée des enjeux scolaires (les livres de loisirs) ne revêt pas le même sens d'une discipline à une autre. Tandis que pour les étudiants en lettres et en sciences humaines, les deux catégories de lectures peuvent se recouvrir, dans les filières scientifiques et techniques, la lecture des romans, des ouvrages d'art ou des essais n'aide pas directement les étudiants dans la réalisation de leurs études.

On constate également que plus les étudiants avancent en cycles, plus la proportion de lectures liées aux études est élevée. Ainsi, les étudiants étrangers de premier cycle consacrent une part nettement moins importante aux lectures d'études (49,1%) que ceux qui se trouvent en troisième cycle (71,3%).

**Graphique 1 - Proportions d'étudiants étrangers dont au moins les trois quarts des lectures se rapportent aux études (en %)**



### Les livres

Le questionnaire de l'OVE demande aux étudiants d'indiquer quels genres de livres ils lisent parmi les ouvrages de la culture classique (romans, nouvelles, poésie, théâtre...) et ceux liés aux domaines spécifiques (sciences humaines et sociales, philosophie, sciences et techniques...)<sup>4</sup>.

Le tableau 1 montre bien que, quelle que soit l'origine, les romans et les nouvelles tiennent une place importante parmi les lectures de tous les étudiants et plus particulièrement chez les européens issus de pays étrangers (79,9%, contre 60,8% pour les français). Cependant, les oppositions les plus nettes se manifestent dans le cas des autres types d'ouvrages : bandes dessinées, romans policiers, essais et ouvrages philosophiques.

Les données de l'enquête permettent de dégager plusieurs tendances importantes. Ainsi, les étudiants étrangers lisent nettement moins que leurs camarades français des ouvrages extrascolaires relevant de la culture populaire et juvénile : bandes dessinées, romans de science-fiction et policiers. Les étrangers d'origine européenne se démarquent par l'importance des lectures en rapport avec la culture classique légitime : livres d'art, de théâtre et poésie ainsi que des romans et nouvelles. Enfin, sans délaisser la culture classique, les étrangers non européens s'intéressent davantage aux ouvrages scientifiques et de sciences humaines et sociales.

Dans l'ensemble, les européens de nationalité étrangère lisent proportionnellement plus que les autres, y compris les français. Ils distancent même largement leurs camarades dans les catégories les plus « nobles » de la culture classique légitime. Ces différences ne semblent pas relever uniquement du « goût culturel » ou de la formation intellectuelle des uns et des autres. Un examen plus détaillé des données montre que des effets cumulés des variables comme la discipline, le cycle, le type d'établissement (formations courtes ou longues) ainsi que le sexe déterminent directement le choix des lectures. Les européens (68,7% de filles) sont plus nombreux à s'orienter vers les filières littéraires et artistiques et les non européens (40,8% de filles) choisissent plus massivement les disciplines scientifiques. On sait très bien que dans les disciplines scientifiques, la lecture d'articles de revues, de photocopies et de documents numériques occupe une grande place dans l'économie pédagogique. La lecture d'ouvrages est plus souvent pratiquée dans les disciplines littéraires

et en sciences humaines et sociales.

A propos des types d'accès aux ouvrages, des différences importantes séparent les étudiants en fonction de leur origine. Tandis que pour les étudiants étrangers non européens, l'emprunt des livres à la bibliothèque demeure le mode d'accès aux livres le plus important (58,1% contre 39,2% pour les européens), les français et les étrangers européens préfèrent les acheter (respectivement 63,5% et 61,1% contre seulement 38,8% pour les non européens). Ainsi l'achat et l'emprunt à la bibliothèque constituent les pratiques les plus courantes qui opposent en même temps les européens et les non européens. Les données relatives à l'intensité de la fréquentation de la bibliothèque semblent bien

Tableau 1- Genres de livres lus régulièrement (en %)

	Étudiants étrangers			Étudiants français	Ensemble (étudiants français et étrangers)
	Étudiants européens	Étudiants non européens	Ensemble		
Romans, nouvelles	79,9	56,3	61,2	60,8	60,8
Bandes dessinées	24,1	24,4	24,3	47,4	44,9
Romans policiers	26,9	15,5	17,9	32,6	31,0
Ouvrages de sciences humaines	44,7	46,2	45,9	27,6	29,6
Romans de science-fiction	20,4	13,9	15,2	25,9	24,7
Livres scientifiques et techniques	27,1	38,3	36,0	21,9	23,5
Essais, ouvrages philosophiques	27,4	26,8	26,9	16,9	18,0
Théâtre, poésie	24,5	14,7	16,7	16,5	16,5
Livres d'art	23,6	10,7	13,3	10,8	11,1
Autres	7,2	9,4	8,9	9,9	9,8

Lecture : 45,9% des étudiants étrangers lisent des ouvrages de sciences humaines.

confirmer cette tendance : 52,6% des étrangers non européens vont à la bibliothèque tous les jours ou deux à trois fois par semaine, contre 36,6% pour les étrangers européens et 29,8% pour les français. Ces différences renvoient aux genres d'ouvrages, aux disciplines d'études, aux habitudes scolaires et aux ressources des étudiants. Parmi les autres modalités d'accès aux livres, l'emprunt à des amis ne différencie que très sensiblement les étudiants selon leur origine (entre 19% et 22%). En revanche, les étudiants étrangers sont naturellement nettement moins dépendants de la bibliothèque de leurs parents que ne le sont les français. Enfin, malgré le fait que la photocopie des livres reste une pratique marginale, les non européens sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les autres étudiants étrangers à utiliser ce moyen d'acquisition (10,1% contre 3,6% pour les français et 4,8% pour les étrangers européens).

## Les magazines et revues

Les étudiants étrangers lisent assez fréquemment des revues et des magazines. Ils se distinguent par une surreprésentation des lectures de magazines scientifiques et littéraires. Il est également assez intéressant de découvrir l'intérêt manifesté par les étudiants étrangers (européens et non européens) pour les hebdomadaires d'actualité.

Comme on peut s'y attendre, la variable « sexe » est très discriminante dans le cas du choix de certains magazines : les garçons étrangers lisent plus fréquemment les magazines scientifiques (43,7% contre 22,8% pour les filles), sportifs (30,2% contre 3,9%) et économiques (27,8% contre 21,5%) ; les filles étrangères s'intéressent beaucoup plus aux revues d'art, de musique et de cinéma (35,3% contre 24,9% pour les garçons) et aux magazines féminins (39,1% contre seulement 2,7%). En revanche, la lecture régulière d'un hebdomadaire d'actualité ou d'un magazine littéraire est identique pour les deux sexes.

Tableau 2- Magazines lus régulièrement (en %)

	Étudiants étrangers			Étudiants français	Ensemble (étudiants français et étrangers)
	Étudiants européens	Étudiants non européens	Ensemble		
Hebdomadaire d'actualité	43,6	47,6	46,8	40,6	41,3
Magazine scientifique	26,3	35,9	34,0	22,3	23,6
Revue d'art, de musique, de cinéma...	35,9	28,2	29,8	30,7	30,6
Magazine économique	13,1	27,9	24,9	15,4	16,5
Magazine télé	24,0	20,3	21,0	59,3	55,2
Magazine féminin	22,7	18,9	19,7	24,4	23,9
Magazine sportif	8,0	20,5	17,9	19,1	19,0
Magazine littéraire	11,2	16,2	15,2	6,4	7,4
Lisent au moins un magazine régulièrement	79,8	82,7	82,1	88,5	87,8

Lecture : 34,0% des étudiants étrangers lisent régulièrement un magazine scientifique.

Par ailleurs, la lecture des magazines est le plus souvent étroitement liée au contenu de la formation, elle est donc utilitaire : d'une façon naturelle les magazines scientifiques sont choisis essentiellement par les étudiants des disciplines scientifiques (56,4%) et de santé (64,7%), les revues artistiques par les étudiants en lettres (39,9%) et les magazines économiques par les étudiants en économie et en droit (49,3%). D'une manière générale, les étudiants des filières scientifiques lisent moins fréquemment les revues et magazines que leurs camarades étrangers des autres filières universitaires :

les deux tiers environ des étudiants étrangers inscrits en droit, lettre et sciences humaines déclarent lire régulièrement deux magazines ou plus. En sciences, ils sont 54,4% dans ce cas et, en santé, 48,5%.

## Les quotidiens

En comparaison avec les autres supports de lecture, la lecture régulière de la presse quotidienne ne se porte pas très bien chez les étudiants. Cependant, la proportion d'étudiants étrangers lisant régulièrement les journaux est plus élevée que celle des étudiants français. Cet écart entre les deux catégories d'étudiants est vrai aussi bien pour les filles que pour les garçons. Le tableau 3 révèle également que, quelle que soit l'origine, les filles lisent moins la presse quotidienne que les garçons.

Les étudiants étrangers des disciplines juridiques et économiques sont les premiers lecteurs des quotidiens (66,8% en lisent au moins trois fois par semaine) suivis par les étudiants inscrits en lettres et en sciences humaines (59,9%). L'intérêt manifesté par ces étudiants peut s'expliquer par la nature de leurs filières d'études, les plus concernées par l'actualité politique, sociale et économique. A l'opposé, les quotidiens attirent nettement moins les étudiants étrangers des disciplines scientifiques et médicales, formations qui occupent les derniers rangs pour la lecture de quotidiens, après les filières courtes (STS et IUT). Ces différences ont déjà été soulignées lors des précédentes enquêtes triennales de l'OVE.

L'examen des réponses à propos de la lecture de la presse révèle l'existence d'une opposition entre, d'un côté, la lecture de la presse quotidienne nationale et étrangère et, de l'autre, celle de la presse régionale. Les étudiants étrangers préfèrent lire les quotidiens nationaux d'informations

Tableau 3- Lecture de la presse quotidienne (en %)

	Etudiants français		Etudiants étrangers	
	garçons	filles	garçons	filles
Tous les jours	15,2	9,0	18,2	11,8
Une ou plusieurs fois par semaine	39,4	37,1	44,3	40,9
Plus rarement ou jamais	32,2	40,3	29,2	38,0
Jamais	13,2	13,5	8,2	9,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

générales (sans que l'on puisse savoir s'il s'agit de journaux français ou étrangers) et les quotidiens étrangers (tableau 4). La presse régionale est essentiellement lue par les étudiants français. Dans la comparaison entre les étudiants français et étrangers, l'écart entre le lectorat de la presse régionale et celui des quotidiens étrangers est attendu. En revanche, le fait que les étudiants étrangers lisent la presse quotidienne nationale plus fréquemment que les étudiants français est plus surprenant et on peut avan-

cer l'hypothèse que certains d'entre eux ont inclus des quotidiens nationaux d'informations générales de langue étrangère dans leur réponse à cette question.

Tableau 4- Types de quotidiens lus (en %)\*

	Etudiants étrangers			Etudiants français	Ensemble (étudiants français et étrangers)
	Etudiants européens	Etudiants non européens	Ensemble		
Quotidien national d'informations générales	69,8	71,3	71,0	63,2	64,1
Quotidien régional	21,0	25,0	24,2	46,7	44,1
Quotidien économique	7,1	18,9	16,5	11,4	12,0
Quotidien sportif	8,9	15,9	14,5	18,9	18,4
Quotidien étranger	59,6	38,7	43,0	9,9	13,6

*Lecture : 16,5% des étudiants étrangers lisent un quotidien économique.*  
\* Question posée uniquement à ceux qui lisent la presse quotidienne.

## Les sorties culturelles et de loisirs

L'analyse des résultats de l'enquête triennale de l'OVE montre combien les sorties culturelles et de loisirs sont liées au type d'études suivies.<sup>5</sup> Ainsi, les étudiants des formations littéraires, et plus particulièrement ceux des classes de préparation littéraire, ont plus de chances que les autres de se rendre dans un musée ou au théâtre, et les étudiants de STS de préférer les sorties moins reconnues socialement (discothèque ou spectacle sportif notamment). Dans leur manière d'occuper leur temps libre, les étudiants importent des goûts et des habitudes liés à leurs antécédents scolaires, à leur origine sociale et aux différences d'éducation. Les étudiants qui fréquentent les musées, les théâtres, les concerts de musique classique ou l'opéra constituent une population féminine, plus âgée et dotée socialement. A l'inverse, la probabilité de préférer les sorties plutôt associées à la culture populaire est plus élevée chez les garçons, chez les plus jeunes et chez les étudiants moins favorisés socialement. Qu'en est-il des différences observées selon la nationalité des étudiants ?

Les déclarations des étudiants concernant leurs sorties effectuées durant les 30 derniers jours permettent d'établir un indicateur qui totalise le nombre de sorties faites au moins une fois pendant cette période (il s'agit des sorties présentées dans le tableau 5). Cet indicateur vise à apprécier leur degré de fréquentation des équipements culturels et de loisirs. On voit ainsi que 11,7% des étudiants n'ont fait aucune des huit sorties proposées dans la liste. Cette absence

de fréquentation des équipements culturels et de loisirs est plus répandue chez les étudiants étrangers que chez les français : 16,4% contre 11,2%. Cependant, selon leur origine géographique, les étudiants étrangers n'ont pas le même degré d'investissement dans les sorties culturelles et de loisirs. Ainsi, ceux qui viennent étudier en France en provenance d'un autre pays européen sortent plus fréquemment que ceux issus d'un pays non européen (et même que les étudiants français) : seulement 7,6% n'ont fait aucune sortie lors des 30 derniers jours. De plus, 51,4% d'entre eux ont fréquenté au moins trois différents équipements culturels ou de loisirs contre 35,2% parmi les étudiants non européens et 41,0% parmi leurs homologues français.

Si l'on s'intéresse maintenant à la hiérarchie des sorties culturelles en comparant les étudiants français à l'ensemble des étudiants étrangers, on note des variations significatives. Tout d'abord, on observe que le cinéma est la sortie la plus fréquente que ce soit pour les étudiants français ou les étudiants étrangers mais de façon moins marquée chez ces derniers. Pour les étudiants étrangers, les visites de musées ou d'expositions viennent en deuxième position parmi les sorties effectuées lors des 30 derniers jours alors qu'elles ne sont qu'en quatrième position pour les étudiants français qui leur préfèrent les sorties en discothèques et en soirées étudiantes. On observe aussi des différences concernant la fréquentation des salles de concerts. Les étudiants étrangers se rendent

plus fréquemment que les français dans les salles de concerts pour y écouter de la musique classique ou de l'opéra, alors que les français sont proportionnellement plus nombreux à préférer les concerts de rock, de pop, de jazz ou de variété. Les étudiants étrangers auraient donc plus d'appétence pour les sorties plus reconnues socialement.

Cependant, il convient de nuancer cette vision d'ensemble en tenant compte du profil particulier de la population des étudiants étrangers. En effet, comme nous l'avons vu dans le premier volet de ces deux OVE Infos qui leur sont consacrés, ils sont plus âgés que la moyenne, sont plus fréquemment inscrits en lettres et sciences humaines, ont plus souvent des parents diplômés du supérieur et suivent pour la grande majorité d'entre eux leurs études dans de grandes agglomérations. Autant de facteurs qui font que ces étudiants sont plus enclins à fréquenter des équipements culturels et de loisirs considérés comme plus « cultivés ». Ceci semble particulièrement vrai chez les étudiants

à la seule exception des spectacles sportifs (l'écart le plus élevé est de 23,5 points pour les sorties aux musées ou expositions).

Les préférences en matière de sorties varient aussi selon la filière d'inscription des étudiants étrangers. A partir de la liste des sorties proposées dans le questionnaire, deux groupes ont été constitués. Le premier comprend trois sorties communément associées à la culture classique : théâtre, musées et concerts de musique classique ou opéra. Le second comprend deux sorties associées à la culture populaire : discothèques et spectacles sportifs. Les sorties du premier groupe sont plébiscitées par les étudiants des filières de lettres et sciences humaines : 62,9% ont effectué au moins une de ces sorties durant les 30 derniers jours contre 39,3% en sciences, 34,0% en IUT et, seulement, 11,1% en STS. A l'inverse, les sorties du second groupe sont plus fréquentes chez les élèves de STS (48,4%) et d'IUT (44,6%) que chez les inscrits dans les filières universitaires scientifiques (41,2%) ou littéraires (33,9%). Les

**Tableau 5- Fréquentation des équipements culturels et de loisirs durant les 30 derniers jours (en %)**

	Étudiants étrangers			Étudiants français	Ensemble (étudiants français et étrangers)
	Étudiants européens	Étudiants non européens	Ensemble		
Cinéma	72,8	55,8	59,3	67,1	66,3
Discothèque	35,0	26,9	28,6	34,8	34,2
Soirée étudiante	35,5	30,5	31,6	32,7	32,6
Musée ou exposition	49,5	37,4	39,9	26,0	27,5
Spectacle sportif	14,2	23,0	21,1	22,7	22,6
Concert de musique classique ou opéra	17,6	7,8	9,8	6,6	7
Autre concert (rock, pop, jazz, variété...)	23,4	13,3	15,4	22,6	21,8
Théâtre	19,7	9,2	11,4	11,7	11,7
Aucune sortie	7,6	18,7	16,4	11,2	11,7
3 types de sorties ou plus	51,4	35,2	38,6	41,0	40,8

*Lecture : Lors des 30 derniers jours, 28,6% des étudiants étrangers sont allés en discothèque et 38,6% ont effectué trois types de sorties ou plus.*

étrangers en provenance d'un pays européen qui fréquentent de façon plus assidue les équipements culturels et de loisirs que tous les autres étudiants, français compris. Pour toutes les sorties proposées dans le questionnaire, à la seule exception des spectacles sportifs, on observe qu'ils ont un niveau de fréquentation supérieur à celui des étudiants non européens. La différence est particulièrement marquée pour les sorties au cinéma, dans les musées ou expositions, aux concerts et au théâtre. Par rapport aux étudiants français, leur niveau de fréquentation est aussi supérieur pour toutes les sorties

80,9% des étudiants étrangers en provenance d'un pays européen y sont allés durant les 30 derniers jours contre 70,1% des non européens et 76,4% des français.

Il est demandé aux étudiants d'évaluer leurs dépenses consacrées aux sorties. Ces dépenses prennent en compte l'ensemble des sorties, y compris celles qui ne sont pas mentionnées dans le questionnaire. On constate tout de même un lien entre le montant moyen des dépenses et le nombre de sorties déclarées par les étudiants dans la liste qui leur est proposée.

étudiants étrangers en provenance d'un pays européen sont, nous l'avons vu, les plus investis dans les sorties culturelles et de loisirs. Ils se distinguent encore lorsque l'on s'intéresse à la fréquentation des cafés et des restaurants. En effet, 20,1% d'entre eux déclarent aller au café tous les jours ou presque contre 11,2% des étudiants étrangers issus de pays non européens et 9,4% des étudiants français. Il en va de même pour les sorties au restaurant :

Ainsi, plus le nombre de sorties mentionnées par les étudiants est élevé, plus le budget moyen qui leur est alloué lors des 30 derniers jours augmente<sup>6</sup> : de 43€ pour les étudiants qui n'ont fait qu'une ou deux sorties parmi celles répertoriées dans le questionnaire à 83€ pour

ceux qui en ont fait plus de cinq. Pour l'ensemble des étudiants français, la moyenne s'élève à 50€. Pour les étudiants étrangers, elle est de 47€ avec une forte variation entre les européens qui sont ceux qui sortent le plus (67€) et les non européens (42€).

## Devant l'écran

Les trois quarts des étudiants regardent la télévision tous les jours ou presque. Cet attachement au petit écran est plus fréquent chez les étudiants français (75,5%) que chez les étudiants étrangers non européens (71,3%) et européens (58,5%). L'ordre des préférences des chaînes télévisées regardées (ou du moins déclarées telles) est variable lui aussi : les étudiants étrangers en provenance d'un pays européen se distinguent encore puisqu'ils placent Arte en première position suivie de TF1 et France 2. Comme c'est le cas pour les sorties culturelles et de loisirs, ces étudiants prennent une certaine distance par rapport à la culture populaire en privilégiant une chaîne de télévision associée à des choix culturels considérés comme plus légitimes. Il en va de même, mais à un degré moindre, pour les étudiants non européens qui placent Arte en deuxième position des chaînes qu'ils regardent le plus souvent, après M6. Chez les étudiants français M6 et TF1 arrivent en tête et Arte n'est qu'en 5<sup>ème</sup> position.

L'accès à Internet sur le lieu d'enseignement concerne environ neuf étudiants sur dix, quelle que soit la nationalité. Cependant, s'ils y ont presque tous accès, ils n'ont pas la même fréquence d'utilisation : 38,6% des étudiants étrangers (40,1% des non européens et 32,6% des européens)

se connectent tous les jours ou presque à partir de leur établissement d'enseignement contre seulement 20% des français.

Si les étudiants français utilisent moins souvent l'accès Internet proposé dans leur établissement d'enseignement c'est notamment parce qu'ils y ont plus facilement accès en dehors : 70,1% disposent d'une connexion en dehors de leur établissement d'enseignement contre 53,4% des étudiants étrangers. Néanmoins, quand ils disposent d'un accès hors lieu d'enseignement, les étudiants étrangers l'utilisent beaucoup plus régulièrement : 51,5% des non européens et 62,1% des européens se connectent presque tous les jours contre 47,7% des étudiants français.

Tableau 6 - Chaînes regardées le plus souvent (en %) \*

	Étudiants étrangers			Étudiants français	Ensemble (étudiants français et étrangers)
	Étudiants européens	Étudiants non européens	Ensemble		
La Cinquième	8,7	17,0	15,3	13,7	13,9
France 3	12,2	16,9	15,9	14,4	14,6
Câble ou satellite	15,2	14,2	14,4	15,2	15,1
Arte	36,1	29,0	30,5	20,3	21,5
Canal +	7,7	13,9	12,6	20,8	19,9
France 2	31,5	36,8	35,7	35,9	35,9
TF1	33,6	55,5	51,0	43,5	44,3
M6	27,0	35,1	33,4	45,4	44,1

*Lecture : 15,3% des étudiants étrangers déclarent qu'ils regardent le plus souvent La Cinquième*  
*\*Deux réponses possibles*

## Les profils culturels des étudiants étrangers

Les étudiants étrangers investissent donc diversement le champ culturel et social de leur pays d'accueil et se mobilisent en fonction de leurs désirs, goûts, centres d'intérêt et ressources. Dans l'examen du rapport à la culture, la nature des activités et leur lien avec les études semblent constituer deux facteurs pertinents. Certains semblent vivre une expérience culturelle et sociale intensive. C'est le cas

notamment des étudiants essentiellement inscrits dans les disciplines littéraires qui investissent massivement la culture classique et légitime (opéra, musique classique, théâtre, lecture littéraire...). On peut raisonnablement supposer que leur venue en France est pour une part motivée par l'offre de cette expérience culturelle « noble » et « sélective ». Ce profil est dominant parmi la population des étudiants

étrangers européens (essentiellement composée de filles). D'autres se concentrent davantage sur leurs études sans être totalement cloisonnés dans un monde purement universitaire. C'est le cas de certains étudiants étrangers non européens qui mettent leurs lectures au profit des matières scientifiques et scolaires et préfèrent essentiellement des sorties de loisirs. Certains entrent dans un processus de socialisation actif et ouvert en dehors de l'université en s'appropriant différentes activités de lectures extrascolaires et de sorties culturelles. Enfin, il existe aussi une frange de la population des étudiants étrangers qui manifestent une certaine passivité culturelle et sociale. Ils participent peu ou pas aux activités extrascolaires et lisent plus rarement.

Ces profils doivent certainement être mieux appréhendés et analysés en rapport avec d'autres variables individuelles et scolaires. Si l'on considère cette socialisation au sein d'un milieu étranger comme la construction interactive et permanente de nouveaux liens et l'apprentissage des normes et des codes, les données de l'enquête ne nous permettent d'aborder que d'une façon partielle cette question. Reste à savoir en quoi le parcours antérieur, les capacités d'adaptation, le projet et les stratégies de chacun ou le contexte et les conditions de vie déterminent le déroulement et les effets de l'expérience culturelle et sociale étrangère.

## ● Notes

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur la méthodologie et le questionnaire de l'enquête *Conditions de vie* de l'OVE voir : [www.ove-national.education.fr](http://www.ove-national.education.fr)

<sup>2</sup> Coulon A. , *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*, Paris, PUF, 1997.

<sup>3</sup> Martins D. (1974). L'isolement pédagogique et social des étudiants étrangers et leur échec scolaire, *Revue Française de Pédagogie*, N° 26.

<sup>4</sup> Le questionnaire n'aborde pas la question de la langue à propos des lectures. On peut imaginer que les étudiants étrangers se réfèrent aux lectures effectuées en français ou dans leur langue maternelle ou une autre langue étrangère.

<sup>5</sup> Concernant l'enquête 1997, voir : *Les conditions de vie des étudiants, enquête OVE*, Grignon C. (dir.), Gruel L., Eicher J.C., Lahire B., Cam P., PUF, Paris, 2000. Pour l'enquête 2000 voir : « Loisirs et pratiques culturelles des étudiants », *OVE Infos* n°7, novembre 2003.

<sup>6</sup> La période retenue dans le questionnaire pour mémoriser les dépenses consacrées aux sorties était celle des 15 derniers jours. Les montants ont ensuite été mensualisés (sur 30 jours).

Pour retrouver toutes les publications de l'OVE et vous inscrire à sa lettre d'information électronique, visitez son nouveau site : [www.ove-national.education.fr](http://www.ove-national.education.fr)

### Observatoire national de la vie étudiante

6 rue Jean Calvin - BP 49 75222 PARIS Cedex 05

Tel. : 01 55 43 57 92 Fax. : 01 55 43 57 19

Courriel : [ove@cnous.fr](mailto:ove@cnous.fr)

En ligne sur [www.ove-national.education.fr](http://www.ove-national.education.fr)

Directeur de la publication : Guillaume Houzel

Membres permanents du comité de rédaction : Louis Gruel, Ronan Vourc'h, Sandra Zilloniz

Maquette : Audrey Laflandre

© OVE 2006—ISSN : 1638-8542

